

Marie Moret à Amédée Moret, 7 janvier 1889

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 42 (6)

Collation2 p. (480r, 481r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Amédée Moret, 7 janvier 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52970>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [7 janvier 1889](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)

Lieu de destination 66, rue Louis-Blanc, Paris

Description

Résumé Remercie pour ses conseils et met de côté la Compagnie du canal de Panama. Inquiète pour l'année 1889 et d'une potentielle guerre. Envisage donc de s'installer dans le sud-ouest et épargne pour cela. Craint un cas semblable à la

guerre de 1870. Souhait qu'Amédée trouve de nouveaux placements. Envoie le dernier numéro du journal *Le Rentier*. La famille Moret est également atteinte par la faillite de la Compagnie du canal de Panama.

Mots-clés

[Famille](#), [Finances personnelles](#), [Guerre](#)

Personnes citées

- [Adèle \[tante\]](#)
- [Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)
- [Victoire \[tante\]](#)

Œuvres citées [Le Rentier : journal financier politique, Paris, 1868-1940.](#)

Événements cités

- [Faillite de la Compagnie du canal de Panama \(1888-1889\)](#)
- [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
7 janvier 1869

Grand bijou,

Je te suis, nous te sommes
trèsment reconnaissantes de
~~ton~~ affectueuse proposition
contenue dans ta lettre d'hier.

J'ai pris mes dispositions
pour ne pas dépenser plus
qu'il ne me reste de revenus
Panama étant complètement
mis de côté. Le mille a fait
de même.

Si 1869 ne nous amène
ni malles cirés ni guerres
étrangères et que les affaires
suivent leurs cours normal,
J'espére avoir, en fin
d'année, non seulement

couvert mes dépenses et fait
les frais exceptionnels de
l'édition d'un volume de
M. Godin - mais encore
grossi un peu le noyau
de l'épargne qu'il me
paraît indispensable de
constituer, pour le cas où
une guerre éclatant nous
obligerait à ne pas rester
comme nous le sommes
ici sur le chemin des
troupes, mais à aller
soit vers le sud-ouest
ou ailleurs, avec nous toutefois.

Vous aviez vu, par
ce qui s'est passé en 1870,
qu'alors on ne peut plus
avoir d'argent; la Banque
les banques, tout est
fermé, il faut donc se
préparer à l'avance.

4
C'est en un cas semblable
que tes chers fonds non
placés pourraient nous
venir en aide, en les demandant
à temps à la Société
du Familière.

Mais nous aurons le temps
je l'espére de constituer
l'épargne, rouler et déjà
commencée. Tout paraît à
la paix en ce moment.

Aussi nous souhaitons
bien que tu trouves enfin
des placements de tout
repos pour ces valeurs-là
que tu ne pourras indéfiniment
laisser ici.

— Je t'envoie par ce courrier
le dernier n° du Reuter
Ne me le retourne pas. Je
n'en ai pas besoin.

— Par les lettres que nous

avons reçues de la famille
à l'occasion du nouvel an,
nous avons appris que
lante Victoire, oncle
Amédée et Céleste étaient
comme nous atteints
par la dépréciation du
Panama.

Encore et toujours merci
de ta chère lettre de hier.

Le temps est splendide
et les enfants, je veux
dire Émilie et Jeanne,
vont assez bien. Elles
t'envoient à toi et à
toute leurs vives tendresses
et bons baisers. Joins-
y les miens.

à toi de tout cœur
ta soeur dévouée

Marie Gatin

Nous avons bien reçue votre chère
double lettre du 1 janvier.